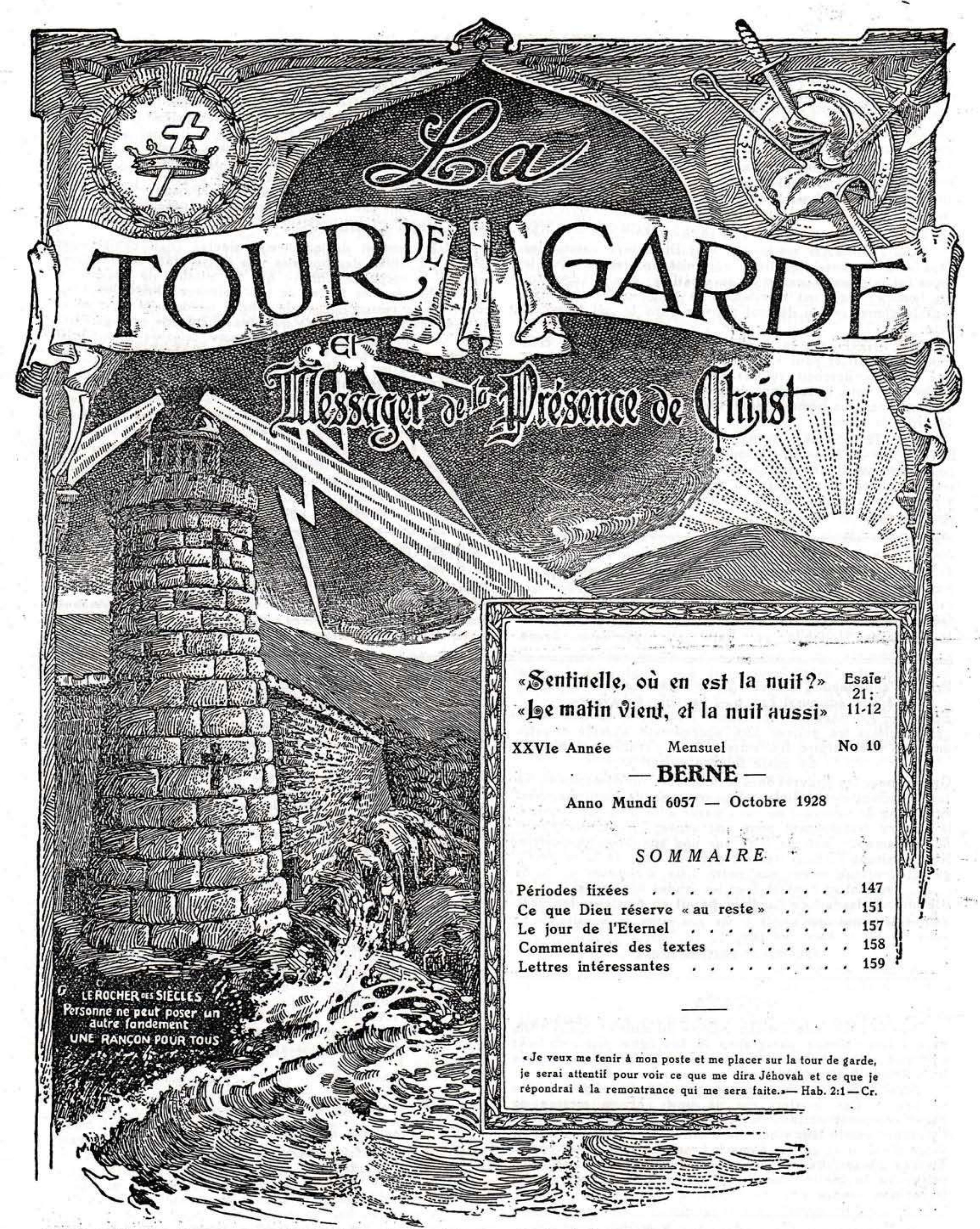


«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIe Année Mensuel No 10

— BERNE —

Anno Mundi 6057 — Octobre 1928

SOMMAIRE

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre: qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)
Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada:* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.
Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

FRRATA

Dans la « Méthode d'organisation » du mois de juillet 1928, page 3, lère colonne, paragraphe 18, 5me ligne, prière de lire: « et s'en réfère à leur décision quant à la lecture de ces instructions à l'assemblée ».

Page 5, lère colonne, paragraphe 33, 8me ligne, prière de lire: « Les ouvriers qui ne sont pas en mesure de payer comptant obtiendront un crédit jusqu'au moment où ils auront vendu leur stock; le caissier du service aura pour tâche d'encaisser auprès d'eux le montant des livres vendus. En cas d'inactivité de la part de l'ouvrier, le caissier en informera le bibliothécaire qui demandera le retour des livres non vendus. »

Le présent numéro contient le **« bulletin »**.

NOTE AUX DIRECTEURS LOCAUX ET AUX BIBLIOTHÉCAIRES

Très souvent le poids des commandes de livres ou de brochures qui nous sont faites dépasse la taxe de quelques grammes seulement, de sorte que pour ce surplus nous devons payer la taxe supérieure. Le montant de la commande étant généralement versé, il ne nous est guère possible de combler cette lacune en ajoutant de la littérature pour la différence; c'est pourquoi nous prions de prendre note, à l'avenir, des indications suivantes:

Livres reliés (Harpe etc.)

poids:	5 exemplaires	2,500	kg.
	12 „	5	„
	18 „	7,500	„
	26 „	10	„

Livres brochés (Délivrance, Harpe etc.)

poids:	19 exemplaires	5	kg.
	30 „	7,500	„
	40 „	10	„
	60 „	15	„

Brochures avec couverture

poids:	50 exemplaires	2,500	kg.
	105 „	5	„
	165 „	7,500	„
	225 „	10	„
	345 „	15	„

Brochures sans couverture

poids:	60 exemplaires	2,500	kg.
	125 „	5	„
	195 „	7,500	„
	265 „	10	„
	400 „	15	„

Les poids ci-dessus indiquent donc la limite des taxes.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIme Année OCTOBRE 1928 No 10

PERIODES FIXÉES

«Des montagnes entourent Jérusalem; ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais.»
— Psaume 125 : 2 —

JEHOVAH a exposé ses desseins envers son peuple d'une manière bien définie. Par sa Parole il révèle qu'il a fixé des périodes durant lesquelles il accomplirait ce qu'il avait projeté. Les mots « jusqu'à ce que » et « dès maintenant » sont employés plusieurs fois dans les Ecritures pour mettre en relief ces périodes fixées. A mesure que Dieu accomplit ses prophéties et qu'il en dévoile la signification à son peuple, ces périodes acquièrent une plus grande signification pour ceux qui lui sont dévoués. Les mots «jusqu'à ce que» et «dès maintenant» sont en relation intime avec l'établissement du royaume de Dieu pour le bien de l'homme et sont étroitement liés au terme prophétique « en ce jour-là ». C'est durant cette période que le nom de Jéhovah sera élevé (Esaïe 2 : 11). Ces périodes fixées ont une signification particulière pour les oints présentement sur la terre. C'est à eux que Dieu dit par son prophète : « Et vous direz en ce jour-là : Louez Jahveh, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son nom est élevé ! » — Esaïe 12 : 4.

2 Les passages qui se rapportent aux périodes fixées par Dieu fournissent à la nouvelle créature une nourriture qu'augmente et fortifie sa foi, qui fait connaître la volonté de Dieu en ce qui concerne la nouvelle création. La volonté de Dieu est de la plus haute importance pour ceux qui ont été admis dans « l'alliance de David ». Durant bien des siècles, les membres de la nouvelle création ont compris que Dieu avait l'intention de compléter, à un moment donné, le Christ, d'établir son royaume et de faire exécuter sa volonté sur la terre aussi bien que dans le ciel. Durant ces dernières années, il a été donné à la nouvelle création une vision plus claire des desseins de Dieu à cet égard et indubitablement Dieu entend que son peuple emploie cette grande augmentation de connaissance à sa gloire et pour leur propre bien.

« JUSQU'A CE QUE »

3 Depuis le crucifiement de Jésus, l'événement le plus important est « sa venue et son royaume ». Jusqu'à ce moment-là, Jéhovah Dieu n'intervint nullement dans le pouvoir qu'exerçait Satan sur la création invisible et visible à l'homme. C'est lors de la création de l'homme que Dieu déféra à Lucifer l'autorité d'être le maître de l'homme. La rébellion de Lucifer n'eut pas pour résultat de le priver immédiatement de ce pouvoir. Dieu toléra la manière d'agir du méchant pour servir d'épreuve à d'autres créatures afin que leur fidélité soit ainsi complètement éprouvée. Il fixa un temps limité durant lequel il permit à l'ennemi, Satan, d'agir sans entrave. Il est évident que Jésus apprit, durant les quarante jours qu'il passa dans le désert, que tels étaient les desseins de Dieu. Lorsqu'il fut permis à Satan de tenter Jésus, celui-ci ne se défendit que par la Parole de Dieu écrite, montrant ainsi son dessein de n'être gouverné que par la volonté de Dieu.

4 Lorsque Jésus commença son ministère parmi les hommes, il déclara clairement qu'il ne pouvait rien faire si ce n'est ce que son Père lui avait stipulé. Il montra qu'il comprenait devoir accomplir l'œuvre que son Père lui avait confiée et cela durant la période de temps prescrite par son Père.

5 Lorsque Jésus eut pour ainsi dire achevé son œuvre comme homme, il institua la commémoration de sa mort et c'est alors qu'il dit à ses disciples : « Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu » (Luc 22 : 18). Il faisait allusion ainsi à une période de temps que Jéhovah avait fixée et qui devait expirer avant de pouvoir réaliser ce que symbolisait la participation au fruit de la vigne. Il démontra que la venue du royaume de Dieu était le plus grand événement à venir auquel ses disciples devaient s'attendre et que l'établissement du royaume marquerait le point culminant des affaires des hommes.

6 Comment Jésus pouvait-il positivement savoir qu'il ne boirait plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu? Il savait que Satan ne voudrait jamais remettre volontairement son pouvoir. Il savait que l'établissement du royaume de Dieu marquerait la fin du gouvernement de Satan par la souffrance, car le royaume de justice détruirait la domination de Satan. Jésus savait qu'il avait été nommé agent exécuteur ou souverain sacrificateur de Jéhovah et qu'il serait celui qui exécuterait les ordres de son Père en détruisant le pouvoir de Satan. Quand il était sur la terre, il savait que l'ennemi l'aurait détruit s'il lui avait été permis de le faire, mais que Dieu ne le permettrait pas, jusqu'au moment voulu. Il savait aussi qu'après son ascension il ne pourrait agir contre Satan que selon la volonté de son Père.

7 Le prophète de l'Eternel met ces paroles dans la bouche de Jésus : « Mes destinées sont dans ta main ; délivre-moi de mes ennemis et de mes persécuteurs ! (Psaume 31 : 16). Ceci équivaut aux paroles de Jésus disant : « Je ne puis rien faire si ce n'est ce que mon Père a projeté, et je ne veux et je ne peux rien faire avant le moment convenable. » Jésus rend ainsi évidente la règle divine, c'est-à-dire que l'oint de Dieu ne peut devancer Jéhovah et, par conséquent, ne peut accomplir

les desseins de Dieu, jusqu'au moment voulu (Esaïe 28 : 16) et lorsque le temps voulu de Dieu arrive, ses oints doivent exécuter joyeusement ce que Jéhovah commande.

[8] Dieu fit écrire à David cette prophétie : « Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis ! (Psaume 110 : 1, 2). Jésus comprenait par cette prophétie que la volonté de son Père était qu'il ne fasse rien pour le détrônement de l'ennemi, jusqu'à la fin du temps fixé par Jéhovah ; qu'alors Jéhovah ordonnerait à son Fils, son souverain sacrificateur, de se lever et d'entreprendre l'œuvre d'expulsion de l'ennemi ; que le Fils, comme souverain sacrificateur, exécuterait alors la destruction du pouvoir de Satan et de tous ses associés qui s'opposaient à Dieu.

[9] L'apôtre Pierre interprète cette prophétie en harmonie avec la conclusion donnée ci-dessus. Il reconnaît que Jésus était le grand Roi oint de Jéhovah, mais qu'il devait attendre le moment voulu pour détrôner l'ennemi (Actes 2 : 33-35). Paul corrobore cette conclusion disant que Jésus devait attendre l'époque fixée (Hébreux 10 : 12, 13). Il montre que la prophétie de David ne devait s'appliquer à Jésus que lorsqu'il serait ressuscité des morts, qu'il serait monté au ciel et qu'il aurait présenté la valeur de son sacrifice.

[10] Jésus-Christ triompha de l'ennemi lorsqu'il eut prouvé sa fidélité jusqu'à la mort et lorsque Dieu l'eut ressuscité des morts. Par sa mort et par sa résurrection, il a ouvert le chemin de la vie et s'est revêtu du pouvoir et de l'autorité de détruire les œuvres de Satan, mais avant d'arriver à cette fin, il lui fallait attendre le moment voulu de Dieu. Il savait qu'à l'époque voulue il enlèverait tout pouvoir à l'ennemi et anéantirait toutes ses œuvres (1 Jean 3 : 8). C'était une grande joie pour Christ d'entreprendre cette œuvre et de l'exécuter ; au moment opportun il invita ses fidèles disciples à partager cette joie, représentée par le fruit de la vigne. C'est pourquoi il dit à ses disciples que, jusqu'au moment voulu de cette période, il ne boirait plus avec eux du fruit de la vigne. Ses disciples ne savaient pas quand cette période prendrait fin, mais ils la prévoyaient et exhortaient tous les autres disciples de Jésus d'en faire de même.

QUAND

[11] Beaucoup ont pensé que la chose la plus importante pour les disciples de Christ était d'aller au ciel et d'y vivre dans le bonheur pour toujours. Cela est excessivement égoïste. De bien plus grande importance est l'établissement du royaume de Dieu et de justice qui glorifiera le nom de Jéhovah. Les oints du Seigneur, ceux qui sont fidèles aux commandements de Dieu, seront récompensés ; ils auront une place au ciel et la vie éternelle. Par conséquent, la chose la plus importante pour le chrétien est de mettre ses délices à glorifier Dieu en obéissant à ses commandements et, pour la récompense, s'en remettre au grand Dispensateur de toute grâce excellente et de tout don parfait. Voyant que la venue du Seigneur et de son royaume marque une grande crise, le fidèle disciple de Christ désire ardemment connaître le terme de cette période fixée et le début de l'activité de Jésus contre Satan. Il est évident qu'au moment voulu de Dieu, il sera permis aux fidèles de saisir la réponse propre à cette question. Jéhovah y répond par son prophète.

[12] Dieu organisa le peuple d'Israël en un royaume qui préfigurait le royaume de son Oint. A cause de l'infidélité des Israélites, Jéhovah leur enleva la tiare, la couronne et le royaume et, ce faisant, il dit : « Je la mettrai à la renverse, à la renverse, à la renverse, et elle ne sera plus jusqu'à ce que celui à qui le gouvernement *appartient* vienne, et je *le* lui donnerai » (Ezéchiel 21 : 32 ; *version Ostervald)*. Dieu déclare ainsi qu'il n'aurait pas de gouvernement sur la terre qui s'opposerait à la domination de Satan, jusqu'à la venue de son Oint et de l'établissement de son royaume. Ainsi il appuie sur l'importance du royaume de Dieu et accentue les périodes fixées.

[13] Cette prophétie montre encore que la fin de la période fixée des temps des nations marquerait la fin du règne de Satan ainsi que le commencement des tribulations pour le royaume de Satan. Lorsque la question fut posée à Jésus au sujet de la fin du monde il répondit que cette fin serait marquée par la guerre, la famine, la peste et que ces choses seraient le commencement de la détresse du monde. Les Ecritures montrent que les temps des nations prirent fin en 1914. Cela fut la fin de la période fixée d'attente pour Jésus et par conséquent, cela marqua le moment où Christ Jésus, obéissant au commandement de Dieu, se leva et agit contre Satan en le précipitant des cieux. Le conflit, commencé dans le ciel en 1914, doit se poursuivre jusqu'à ce que Satan soit complètement dépouillé de son pouvoir sur la terre comme il le fut dans les cieux. Les tribulations, survenues au sein du royaume de Satan en 1914, doivent durer jusqu'à ce qu'elles atteignent leur apogée dans la plus grande détresse que le monde ait jamais connue et ne connaîtra jamais (Matthieu 24 : 21, 22). L'accomplissement des prophéties montrent définitivement que 1914 marque la fin de la période fixée en ce qui concerne l'inaction de Christ vis-à-vis de l'organisation de Satan.

[14] Les Ecritures montrent encore que ce fut trois ans et demi plus tard, c'est-à-dire en 1918, que Christ entra dans son temple et que là, et dès lors, il commença de faire rendre compte à ses serviteurs. Alors Christ Jésus éprouvait de la joie, car il commençait à agir contre l'ennemi, à renverser son pouvoir et à justifier le nom de son Père. Il dit à ceux qu'il trouva fidèles à donner leur temps et à prêter attention aux intérêts du royaume qui leur étaient confiés : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens prendre part à la joie de ton seigneur » (Matthieu 25 : 23). Les membres de cette classe fidèle sont désignés par le prophète comme des volontaires, pleins d'ardeur, en ce jour-là où Jésus rassemble son armée. Ils sont comparés à une jeune milice, en raison de leur force et de leur vigueur dans le Seigneur (Psaume 110 : 3). Ces fidèles entrent dans la joie du Seigneur, car leur plus grand bonheur est de justifier le nom de Jéhovah et de voir triompher les puissances de la justice. Ils commencent par conséquent à boire nouveau ce que le fruit de la vigne représente, soit la joie du Seigneur.

« LE JOUR DE L'ETERNEL »

[15] Bientôt après 1918, la fidèle classe du serviteur discerna que Dieu avait sacré son Roi sur la montagne sainte de Sion (Psaume 2 : 6). Par cela, ils comprenaient que le royaume de Dieu avait commencé, que la nouvelle nation était née, préfigurée par « l'enfant mâle » qui devait gouverner selon l'autorité divine (Apocalypse

12 : 5). Ils discernaient deux grands prodiges : l'organisation de Satan et celle de Dieu mises en contraste l'une avec l'autre ; ils virent et comprirent que le temps était venu pour le Seigneur d'entrer en action et de renverser l'organisation de Satan. Ils constatèrent que la période fixée pour l'attente avait pris fin et que, par conséquent, le temps ne comptait plus pour eux. En voyant ces choses, les fidèles s'émerveillaient et se réjouissaient et, dans le langage du prophète de Dieu, ils disaient : « Cela vient de l'Eternel, c'est une merveille à nos yeux. » La période marquée par le mot « jusqu'à ce que » pris fin. Quel est ce jour? demandaient-ils. Le prophète répond en mettant la parole dans la bouche des fidèles : « Voici la journée que l'Eternel a faite : Livrons-nous à la joie et à l'allégresse ! (Psaume 118 : 24). Ces fidèles, entrant dans la joie du Seigneur et continuant à lui être fidèles, sont restés dans sa joie et ont compris que la joie du Seigneur est leur force.

16 Il est à noter ici que Dieu a des périodes fixées pour accomplir ses desseins ; que ses fidèles serviteurs doivent travailler en harmonie avec sa volonté et que, lorsque le temps est venu pour que la volonté de Dieu s'accomplisse, rien ne peut empêcher la réalisation de sa volonté.

« CE JOUR-LA »

17 Notez maintenant l'expression employée dans la prophétie, c'est-à-dire « en ce jour-là ». De quel jour est-il fait mention ? C'est le jour de l'Eternel dont le commencement est marqué par l'action de Jéhovah qui établit son Oint sur le trône en Sion lui ordonnant de s'avancer et de gouverner parmi ses ennemis (Psaume 2 : 6-8 ; 110 : 2). « En ce jour-là », tous les saints de Jéhovah ont des devoirs à accomplir. Qu'est-ce qui doit *se faire* par la classe du serviteur durant ce jour-là ? Aucune créature ne sera exaltée en ce jour-là. Peu importe la position qu'une personne ait occupée dans l'Eglise, elle ne doit pas être exaltée ni louée, car « l'Eternel seul sera grand ce jour-là ». — Esaïe 2 : 11.

18 « En ce jour-là tous ceux qui composent la classe du temple doivent proclamer la gloire de Jéhovah (Psaume 29 : 9). « En ce jour-là » les fidèles entendent les commandements de Dieu et se réjouissent d'y obéir ; voici, par exemple, un de ses commandements : « Et vous direz en ce jour-là : Louez Jahveh, [l'Eternel] invoquez [proclamez] son nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son nom est élevé ! Chantez Jahveh, car il a fait des choses magnifiques ; qu'on le sache dans toute la terre ! Pousse des cris, tressaille d'allégresse, habitante de Sion, car le Saint d'Israël est grand au milieu de toi ! — Esaïe 12 : 4-6.

19 Les membres de la classe du serviteur sont soucieux d'entrer et entrent avec joie au service du Seigneur. Ils prennent plaisir à se rendre de maison en maison pour proclamer le nom du Libérateur et annoncer la signification des grands événements qui vont se dérouler. Avec joie ils portent au monde le message imprimé que Dieu a pourvu à l'intention de ceux auxquels le témoignage doit être rendu. Nous voyons donc par les passages précédents que la période fixée, marquée par le mot « jusqu'à ce que » prend fin et qu'ensuite commence la période désignée par « ce jour-là ». La fin de l'une et le commencement de l'autre marquent un changement dans le travail des oints du Seigneur.

20 Les serviteurs alors sur la terre, qui sont fidèles à Dieu, ont le témoignage de Jésus-Christ qu'ils sont membres de son corps et, comme tels, ils sont zélés à observer les commandements de Dieu ; ce faisant ils constatent que Satan met tout à contribution pour leur destruction. Ils réalisent que la bataille a commencé et qu'ils prennent part au combat comme de bons volontaires (Psaume 110 : 3). Ils sont désireux de remporter la victoire et de voir exalté le nom de Jéhovah ; réalisant que leur salut dépend de leur fidélité persistante ; ils crient au Seigneur : « O Eternel, accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel. » — Psaume 118 : 25, 26.

21 Ils comprennent, comme jamais auparavant, que Jéhovah Dieu est le Seigneur ; désireux de lui être entièrement dévoués, ils sont représentés comme liés sur l'autel du sacrifice jusqu'à ce qu'ils soient entièrement consumés au service du Seigneur, et sont entraînés à cela par amour pour lui. « L'Eternel est Dieu, et il nous a donné la lumière. Liez avec des cordes le sacrifice aux cornes de l'autel. Tu es mon Dieu fort, je te célébrerai, — mon Dieu, je t'exalterai. Célébrez l'Eternel ! car il est bon, car sa bonté demeure à toujours. » — Psaume 118 : 27-29.

22 Dieu ayant fixé un temps où Jésus, comme Oint, doit abîmer Satan, l'ennemi, cette période se termine au commencement de « ce jour », qui est le jour que l'Eternel a fait, et cela pour ses propres desseins. Dieu a commandé ce que doivent faire durant « ce jour-là » ses oints. De même que Jésus-Christ, lorsqu'il était sur la terre, ne pouvait rien faire sans obéir aux commandements de Jéhovah, ainsi tous les oints actuellement sur la terre et qui persévèrent, doivent faire exclusivement ce qui est commandé par le Seigneur. Ce ne sont que ceux qui aiment vraiment Dieu qui gardent ses commandements, et ils le font d'un cœur joyeux, car ils sont entrés dans la joie du Seigneur. — 1 Jean 5 : 3.

23 Ces passages expliquent pourquoi quelques-uns qui prétendent être consacrés sont opposés aux commandements de Dieu de proclamer son nom parmi le monde, tandis que d'autres font leurs délices d'y participer en rendant témoignage à son nom. Ceux qui aiment réellement Dieu n'ont pas besoin d'être priés d'entrer au service. Ils ne demandent pas pourquoi, ni comment, mais sont heureux de dire : «Me voici, envoie-moi. Commande, j'obéirai. » Le Seigneur a non seulement révélé les temps et les saisons, mais il a aussi rendu intelligible pour chacun ce qu'il désire que ses oints fassent en restant sur la terre.

« DÈS MAINTENANT »

24 Le mot « dès maintenant » réfère à un temps fixé qui l'est au bénéfice et pour le réconfort spécial des oints. Les fidèles sont suffisamment avertis que Satan, l'ennemi, fera des efforts pour les faire déchoir de leur fidélité à Jéhovah. Satan sait bien que la bataille d'Armaguédon approche rapidement. Il sait qu'il n'a plus beaucoup de temps pour se préparer au combat et il se hâte de rassembler ses agents et ses forces.

25 La question qui s'impose est : Qui est Dieu ? Est-ce l'ennemi ou bien Jéhovah Dieu qui sera exalté ? Satan a déployé sa grande puissance de finances combinées, sa puissance centralisée dans les politiques professionnels, son pouvoir exercé par le clergé organisé et celui représenté par d'autres corps organisés, tous mûs par l'égoïsme ; ceux-ci, sans exception, s'opposent à l'exaltation du nom de Jéhovah Dieu. Seuls ceux qui forment le fidèle reste, fidèles et sincères à Jéhovah, désirent ardemment faire leur petite part en exaltant le nom du Très-Haut.

[26] La ligne de démarcation est bien tracée. Satan et ses cohortes se sont rangés contre Dieu et contre ses oints. Satan et sa postérité s'efforcent d'intimider, de déconcerter les oints du Seigneur pour les empêcher de rendre témoignage au saint nom de Dieu. Pour assurer les oints de sa protection, Dieu leur dit : « Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion, qui ne peut être ébranlée, qui subsiste éternellement. Jérusalem est entourée de montagnes et l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à perpétuité. » — Psaume 125 : 1, 2.

[27] La montagne de Sion est l'organisation de Jéhovah ; aucun pouvoir ne l'ébranlera jamais. Les montagnes, ceintures protectrices de Jérusalem, offrent un refuge naturel à ses habitants, ainsi en est-il du Seigneur Jéhovah qui entoure son peuple « dès maintenant et à perpétuité ».

[28] Que signifie le mot « dès maintenant » tel qu'il est employé ici ? Sans nul doute le mot signifie que maintenant est arrivé le temps fixé de l'exaltation de son nom, et dès ce moment-là et pour toujours les oints du Seigneur jouiront de sa protection tandis qu'ils proclament son nom. Ces fidèles sont entrés dans la demeure secrète du Très-Haut et là, à l'ombre du Tout-Puissant, aucun ennemi ne peut leur faire du tort. Le temps fixé « dès maintenant » commence au moment où le Seigneur entre dans son temple, où il rassemble ses approuvés sous le manteau de la justice et leur procure les vêtements du salut. Leur fidélité leur tient lieu de bouclier et les rend invulnérables aux assauts de l'ennemi. Pour leur réconfort, pour leur protection, il est écrit : « L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme, l'Eternel gardera ton départ et ton arrivée, *dès maintenant* et à jamais » (Psaume 121 : 7, 8). Dès maintenant tous ceux qui restent fidèles et sincères au Seigneur sont protégés contre la puissance de l'ennemi. — Psaume 91 : 10.

[29] Lorsque le Seigneur rassembla ses fidèles dans son temple, il leur donna la recommandation encourageante rapportée par le prophète : « Réveille-toi, réveille-toi, pare-toi de force, ô Sion ! Revets tes vêtements de fête ! Jérusalem, ville sainte ! Car l'incirconcis et l'impur n'entreront *plus désormais* chez toi (Esaïe 52 : 1). Cela indique le moment où Sion, l'organisation de Dieu, prendra l'offensive contre l'ennemi. Dieu donne l'assurance à son peuple de Sion qu'il ne sera plus souillé par le malin. L'impur n'aura plus de pouvoir sur lui. « Car le sceptre des impies ne restera pas toujours étendu sur l'héritage des justes » (Psaume 125 : 3). Le clergé arrogant n'aura plus de pouvoir sur les oints du Seigneur. Les fidèles oints ont à braver les puissances du méchant et avec confiance et joie ils déclarent que Jéhovah est Dieu, ils proclament son nom et ses œuvres parmi les peuples.

[30] Lorsque le Seigneur entra dans son temple et que les fidèles furent amenés dans la demeure secrète du Très-Haut, ils commencèrent à proclamer les louanges du nom de Jéhovah. Dès lors et à jamais ces fidèles continuent à chanter ses louanges. Ils disent : « Que le nom de l'Eternel soit béni *dès maintenant et à jamais* » (Psaume 113 : 2). Le Seigneur vint dans son temple en 1918 et alors commença pour la classe du temple la proclamation du nom de l'Eternel. Jusqu'à ce moment-là Sion était représentée comme étant stérile, mais dès lors Sion donne naissance à ses enfants et se réjouit, comme il est écrit : « Il donne une maison à celle qui était stérile, il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants (Psaume 113 : 9). Ici, les fidèles sont les enfants de la Sion stérile d'autrefois. Sion n'est plus stérile. Les fidèles sont représentés comme formant une maison, la maison du Seigneur, en ce qu'ils proclament les louanges du Seigneur et se réjouissent de leur mère, Sion, l'organisation de Dieu.

[31] Si nous enchaînons les expressions « jusqu'à ce que », « ce jour-là » et « dès maintenant » le résumé en est: La période « jusqu'à ce que » représentait un temps fixé qui se termine en 1914, année qui marquait aussi le commencement de « ce jour-là », jour que fit l'Eternel. Le combat dans le ciel a pour résultat le bannissement de Satan, et le Seigneur dirige son attention vers la classe du temple. En 1918, il entre dans son temple et y trouve ses approuvés ; puis il invite tous ceux qu'il approuve à entrer dans sa joie. Dès ce moment-là « dès maintenant ou désormais » et « à jamais » les approuvés ou le fidèle reste entre dans la joie du Seigneur et jouit d'une complète et absolue protection ; il continue à exalter le nom de Jéhovah.

L'OPPOSITION CROISSANTE

[32] Qu'aucun des oints ne se trompe lui-même cependant, en pensant que la lutte est surmontée et qu'ils vont pouvoir continuer leur œuvre sans trouble et sans opposition. Au contraire, les faits montrent que l'opposition des puissances du mal se poursuit. « En ce jour-là » le Seigneur a mis en action le radio qui est un des moyens les plus puissants pour proclamer les vérités du royaume. L'organisation de Satan a assumé le contrôle du radio. Dans bien des pays la postérité de Satan et ses agents purent empêcher que le message du royaume de Dieu soit radio-diffusé.

[33] L'empire britannique, Londres en particulier, qui est « le siège de la bête », refuse la diffusion de la vérité au sujet du royaume de Dieu par les ondes radiophoniques. Le gouvernement canadien, sujet de cet empire, a refusé les licences aux stations de radio qui travaillent à l'exaltation du nom de Dieu sur la terre. En Amérique, les grands financiers et leurs alliés, le clergé organisé, surveillent de près les émissions de façon à empêcher que la vérité parvienne au monde. Un des puissants de la Fédération des Eglises a déclaré qu'il faudrait empêcher les Etudiants de la Bible de se servir du radio et que le gouvernement devrait leur retirer les licences.

[34] Cela ne semble-t-il pas prouver que la puissance de Satan l'emporte sur les oints du Seigneur? Non, il n'en est point ainsi ! Le grand Jéhovah Dieu conduit son œuvre par l'intermédiaire de Christ Jésus. Il semble qu'il soit permis à Satan et à ses agents d'aller aux extrêmes limites pour s'interposer à la proclamation de la vérité, mais alors, le Seigneur les rendra confus et exaltera son nom sur la terre. Par sa puissance il démontrera qu'il est le grand Dieu.

[35] Aujourd'hui, Dieu fait cependant comprendre à ses serviteurs qu'ils doivent proclamer ses louanges et annoncer ses desseins. Les expériences par lesquelles les oints doivent passer sont des épreuves pour leur foi. Mais que tous se souviennent que nous sommes maintenant « en ce jour-là » dans le temps duquel Dieu a déclaré que son nom doit être exalté pour n'être plus jamais mis de côté ou effacé. Que les fidèles se tiennent fermes, qu'ils serrent les rangs ne faiblissant jamais devant l'ennemi. A ceux-ci le Seigneur a dit : « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Esaïe 28 : 5, 6.

36 Le fidèle reste doit maintenant repousser les assaillants jusqu'aux portes pour ne plus fléchir ni reculer. L'arrogance et la vantardise de l'ennemi ont pour but d'effrayer la petite troupe de Dieu ; mais que chacun se souvienne que Jéhovah est tout-puissant, qu'il a placé son Roi sur son trône, qu'il avance majestueusement vers une victoire absolue et certaine et qu'à sa bonne manière il brisera tous les pouvoirs de l'opposition.

37 Longtemps Sion, l'organisation de Dieu, s'est effacée et fut mise de côté. Maintenant elle apparaît au premier plan. Les membres de Sion sur terre ne sont plus qu'un reste. Le temps est venu pour ce reste d'être fort dans le Seigneur et de triompher en son nom. Pour leur encouragement le Seigneur a fait écrire : « Des boiteux je ferai un reste, de ceux qui étaient chassés une nation puissante ; et l'Eternel régnera sur eux à la montagne de Sion dès lors et pour toujours. » — Michée 4 : 7.

38 Jéhovah Dieu entoure maintenant de sa protection Sion, et son peuple ; par et au moyen de son Fils bien-aimé, Christ, il régnera pour toujours.

39 Le reste sait bien qu'il doit mourir pour faire partie de la famille de Dieu. Jésus confère son royaume à ceux qui persévèrent avec lui dans ses épreuves et qui meurent volontairement avec lui, ce que symbolise l'absorption de son sang. Des hommes fidèles de l'ancien temps rendirent témoignage de leur dévouement à Dieu au prix de leur vie. L'apôtre cite ces fidèles comme de dignes exemples pour l'Eglise et conseille aux dévoués du Seigneur de suivre une conduite semblable, regardant toujours à Jésus, le grand Exemple, qui a « souffert la croix, méprisant ainsi l'ignominie ». — Hébreux 12 : 1, 2.

40 Dans la révélation que Dieu donna à Jésus-Christ pour la communiquer à ses serviteurs, il prononce des paroles d'encouragement pour le reste. La venue du Seigneur dans son temple marque le temps « dès maintenant », temps où le nom de Jéhovah sera exalté et où le reste participera à cette œuvre. Elle marque aussi le temps pour la résurrection des saints qui moururent dans la foi et qui furent obligés de dormir dans la tombe jusqu'au temps réservé par Dieu à leur réveil. Elle marque aussi le temps où « dès lors, ceux qui meurent comme fidèles membres du reste subiront une résurrection immédiate. Il est par conséquent impossible que l'ennemi triomphe des fidèles. Pour leur encouragement il est écrit : « Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Ecris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'esprit, afin qu'ils reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » — Apocalypse 14 : 13.

41 Prenez courage membres du fidèle reste ! Vous êtes dans la demeure secrète du Très-Haut et tant que vous serez fidèles et sincères, vous y resterez. Cela signifie que votre mort viendra au moment voulu de Dieu, mais qu'aucun mal ne vous atteindra. Dès maintenant la couronne de victoire est réservée à ceux qui persévèreront fidèlement et loyalement jusqu'à la fin (Apocalypse 2 : 10). Le reste est actuellement sur la terre et il agit dans le temps le plus merveilleux de l'histoire de l'Eglise. Souvenez-vous des paroles du prophète de Dieu : « Aimez l'Eternel, vous tous ses bien-aimés ! L'Eternel veille sur les fidèles. » — Psaume 31 : 24.

QUESTIONS BEREENNES

Pourquoi y a-t-il des périodes fixées et mises en relief par la Parole de Dieu ? Quand, à qui et pourquoi furent-elles révélées ? A quelle époque et à quelle œuvre se rapportent-elles ? § 1, 2.

Pourquoi Satan pouvait-il exercer sa domination ? Expliquez-en la raison et la limite. Comment Jésus regarda-t-il la chose et comment agit-il ? § 3, 4.

Sur quel trait principal du plan divin dirigea-t-il constamment l'attention de ses disciples ? Pourquoi ? Dans quelle position était-il, concernant sa domination terrestre, et quelle règle importante sa conduite illustrait-elle ? § 5—7.

Expliquer Psaume 110 : 1, 2. Comment Luc 22 : 18 s'y rapporte-t-il ? § 8—10.

Quelle est actuellement la chose la plus importante pour le chrétien et quel rapport a-t-elle avec ses privilèges futures ? § 11.

Pourquoi le royaume fut-il enlevé à Israël ? Expliquer « elle ne sera plus jusqu'à ce qu'il vienne ». Comment savons-nous que la période fixée qui s'y réfère est expirée ? Comment cette succession d'événements se terminera-t-elle ? § 12. 13.

Quand et comment Matthieu 25:23 s'accomplit-il ? Comment cela est-il rapporté à Matthieu 26 : 29 et Marc 14 : 25 ? Qu'est-ce qui fut révélé aux fidèles et avec quel résultat ? § 14—16.

A quelle période « en ce jour-là » se rapporte-il ? A quoi s'engagera la classe du serviteur ? Quel sera leur encouragement pour le travail et la source de leur force ? § 17—20.

Quel effet la lumière croissante produit-elle sur les fidèles ? Qu'indique leur manière d'y répondre ? § 21—23.

Quelle est la question qui s'impose « dès maintenant » ? Comment les forces opposées se sont-elles rangées ? Quelle est leur principale méthode d'attaque ? Montrer l'importance pour le fidèle d'envisager clairement l'issue du combat et d'affronter hardiment la lutte ? § 24—26.

Quel événement marqua le commencement du temps indiqué par « dès maintenant » ? Décrire la sécurité du « reste » et expliquer le but de la promesse de Dieu. Prouver par les Ecritures la protection dont jouissent les fidèles contre les puissances du mal. § 27—29.

Appliquer Psaume 113 : 2, et expliquer Psaume 113 : 9. § 30.

Quels événements dans le programme divin et quelle augmentation et changement d'activité marquèrent les époques auxquelles il est fait allusion par les expressions « jusqu'à ce que », « ce jour-là » et « dès maintenant » ? § 31—33.

Quelles furent la manière d'agir et la position de l'ennemi ? Jusqu'à quelle limite le Seigneur permet-il à l'ennemi d'agir et pourquoi? § 34—36.

Décrire la position du « reste ». Par quelles épreuves doit-il passer et pourquoi ? Est-il possible à l'ennemi de triompher des fidèles ? Pourquoi ? A qui regardent-ils comme exemple, et quelle est leur consolation et leur joie ? § 37—41. (W. T. 15 juillet 1928.)

CE QUE DIEU RÉSERVE AU „RESTE“

« Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. » — 1 Corinthiens 2 : 9, 10.

LE TEXTE ci-dessus nous révèle que Jéhovah réserve des bénédictions spéciales à certains de ses enfants. Elles marquent pour eux une faveur insigne de la part de Dieu, leur Père. Il est évident qu'elles seront connues de ces privilégiés au moment où ils devront les recevoir. Elles semblent impliquer *a)* la révélation des desseins de Dieu, et *b)* une collaboration intelligente et joyeuse à la grande œuvre de Jéhovah Dieu et de son Fils bien-aimé. Examinons donc notre texte et sa provenance en prenant pour base ces deux points.

APPLICATION

2 Notre texte comprend deux parties : 1) Ce sont « des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment », citation du prophète Esaïe (chapitre 64:4) ; et 2) « Dieu nous les a révélées par l'esprit », adjonction de Paul.

3 En général, les chrétiens interprètent « les choses que Dieu a préparées » comme étant les célestes béné-

dictions de gloire, honneur et immortalité réservées à chacun d'eux lors de sa participation à la résurrection de Christ. Les Ecritures montrent clairement que cette participation signifie pour les membres du corps de Christ honneur et immortalité, ressemblance au Seigneur, et la faveur de le voir tel qu'il est (1 Jean 3 : 2). En l'occurence, ni les paroles de l'apôtre Paul ni celles du prophète Esaïe ne paraissent se référer à la réalisation d'espérances célestes. Il semble encore moins que l'apôtre ait voulu établir la supériorité de la récompense accordée à l'Eglise glorifiée par rapport aux bénédictions qui seront, à la fin du royaume, l'apanage des humains obéissants. « Les choses préparées » semblent plutôt se rapporter à une faveur que recevront les chrétiens tandis qu'ils sont dans la chair.

4 Paul s'adressait à de nouvelles créatures en Christ, puisqu'il commence son épître par ces mots: «A l'Eglise de Dieu... à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ », et qu'il ajoute : « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur. » Communion signifie association. Les paroles de l'apôtre signifient sans doute que ceux auxquels il les adresse ont été appelés à devenir les associés de Christ Jésus dans l'accomplissement d'une œuvre, conformément à la volonté de Dieu. Certains membres de l'ecclésia de Corinthe cherchaient à faire valoir leur savoir, leur sagesse, ce qui provoqua des dissensions. Quelques-uns prétendaient être disciples de Paul, d'autres d'Apollos et d'autres encore de Céphas. L'apôtre Paul leur dit, tout en les appelant ses frères, qu'il ne pouvait point leur exposer des choses spirituelles, étant donné qu'ils étaient encore de petits enfants en Christ (1 Corinthiens 3 : 1-3). Il voulait cependant leur faire comprendre que le message du salut n'émanait pas de la sagesse humaine et que cette sagesse ne présidait pas à sa prédication, car, dit-il, « nous prêchons la sagesse de Dieu ». Son désir était de convaincre ses frères que le plan de rédemption était le plan de Dieu, que Dieu avait pourvu au salut de l'humanité par la mort et la résurrection de son Fils bien-aimé, et qu'il n'y avait aucun autre nom par lequel les hommes puissent être sauvés. Son exposé devait faire ressortir le néant de toute connaissance, de toute sagesse et de toute éloquence humaines.

5 A l'appui de ses arguments, il dit : « Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » — 1 Corinthiens 2 : 2-5.

6 Il insiste sur le fait qu'il ne prêchait pas la sagesse des hommes et que les « choses que Dieu avait préparées » n'étaient pas destinées à ceux qui l'avaient précédé. Il cite alors les paroles d'Esaïe, tout en omettant le contexte. Son intention manifeste était d'enseigner à ses frères que seuls ceux qui ont l'esprit du Seigneur et qui aiment Dieu peuvent comprendre ses desseins et prendre part avec Christ Jésus à l'œuvre que Dieu lui avait assignée.

7 L'Eternel choisit premièrement son prophète pour écrire le texte cité plus tard par Paul. L'inspiration divine nous permet de croire que ce texte se trouve à la place voulue. Le prophète de Dieu en écrivit également le contexte. Pour comprendre la signification de cette parole prophétique, il est indispensable d'en considérer le contexte. Lorsqu'une prophétie est en voie d'accomplissement, et que ceux qui ont le sens spirituel voient les événements s'adapter exactement à la prophétie, ils doivent être persuadés d'en posséder la vraie signification. Evidemment, l'homme charnel n'appliquera pas ces événements à la prophétie, parce que la foi et l'amour lui font défaut et, par conséquent, le discernement spirituel. Beaucoup de passages bibliques montrent qu'Esaïe servit de préfigurateur à la classe du « serviteur ». Jésus-Christ est le chef de cette classe que forment ici-bas les fidèles membres de son corps. A la lumière des faits connus de tous les véritables disciples de Christ Jésus de ce côté-ci du voile, il paraît raisonnable de conclure que les paroles du prophète Esaïe s'appliquent au « serviteur », à la classe du reste, en et depuis 1918, lorsque le Seigneur entra dans son temple ; et leur accomplissement se poursuit. Cela étant vrai, « les choses préparées », le sont spécialement au bénéfice du « reste ».

8 L'Eglise nominale est la seule Eglise que le monde ait jamais connue. Ce système a échoué, et personne ne le conteste. La véritable classe du « serviteur » est à présent haïe de toutes les nations et les soi-disant chrétiens ne la considèrent nullement comme étant « la postérité d'Abraham selon la promesse ». Elle est méprisée des conducteurs de l'Eglise nominale. Les membres de cette classe savent cependant que l'Eternel est leur Père, parce qu'ils possèdent la foi d'Abraham. Ils savent que Dieu peut faire d'eux des enfants d'Abraham et qu'il l'a fait (Matthieu 3 : 9). Le contexte qui sert de cadre à notre prophétie, et dont elle fut tirée, commence au chapitre précédent, qui met dans la bouche de la classe du « serviteur » ces paroles : « C'est toi qui est notre père. Quand même Abraham ne saurait rien de nous et quand Israël [chrétienté nominale] ne nous reconnaîtrait pas, toi, ô Eternel, tu es notre père, tu es notre Rédempteur: tel fut ton nom de tout temps!... Nos ennemis ont foulé aux pieds ton sanctuaire. Nous sommes depuis longtemps un peuple sur lequel tu as cessé de régner et qui ne porte plus ton nom ! » — Esaïe 63 : 16, 18, 19.

9 Les membres de la classe du « fidèle serviteur » sont les seuls qui prient sincèrement pour la venue du royaume de Dieu et pour la réalisation de la volonté de Dieu sur la terre. Seuls ils désirent voir le juste gouvernement de Dieu agir en faveur de l'homme. Ils sont les témoins approuvés de Jéhovah Dieu. Et pourtant, aux yeux des sages de ce monde, ils paraissent être ceux sur lesquels Dieu n'a jamais régné et qui ne portèrent jamais son nom. Les membres de la classe du « serviteur » ou du reste sont les seuls à reconnaître que le nom de Jéhovah a été abandonné et que maintenant le temps est venu où il doit être magnifié.

LE CRI

10 Les premiers versets de la prophétie du chapitre soixante-quatrième se rapportent à la classe du « serviteur », la classe du reste. Le prophète met ces paroles dans la bouche des membres de cette classe, qui désire la justification du saint nom de Dieu : « Oh! si tu déchirais les cieux, et si tu descendais, les montagnes s'ébranleraient devant toi » (Esaïe 64 : 1). C'est une fervente prière à Jéhovah. La prière des véritables serviteurs de Dieu ne doit pas être vague et indécise. Les paroles de la prophétie, expression de la prière de la classe du « serviteur », sont si définies et si certaines

qu'elles montrent que cette classe réalise aujourd'hui l'opportunité du renversement de l'organisation du mal, de l'établissement du royaume et de la justification du nom de l'Eternel, ce que confirme le prophète : « Tu ferais connaître ton nom à tes adversaires ; les nations trembleraient devant toi ! » — Esaïe 64 : 2 ; *version Lausanne*.

11 La classe du « serviteur », du « reste » prie donc pour qu'ait lieu une grande démonstration de la puissance et de la majesté de Dieu devant toutes les nations de la terre, afin que toutes comprennent que Jéhovah est le seul vrai Dieu.

12 L'accomplissement de la prophétie montre clairement au « reste », qui constate la grande arrogance des adversaires de Dieu, que le temps opportun de Dieu est venu de se faire un nom sur la terre et que l'organisation de l'ennemi est une chose monstrueuse. C'est pourquoi il prie Dieu de manifester sa puissance à l'égard de ses adversaires et de se faire un nom. Jadis Sinaï s'embrasa. Son aspect et le tremblement des montagnes furent si terribles qu'ils inspirèrent la terreur et l'effroi à tous ceux qui en furent témoins. Ce qui se passa au Sinaï préfigure l'arrivée du « reste » au royaume de Dieu (Hébreux 12 : 18–27). Le « reste » comprend qu'il s'approche maintenant du royaume de Dieu, comme le dit l'apôtre. La Parole du Seigneur lui prouve clairement que seule une démonstration grandiose et prolongée de la puissance de Dieu fera connaître aux nations que Jéhovah est Dieu et que le moment est venu pour lui d'établir son royaume, unique ressource de délivrance pour le monde. Ainsi, puisque ce reste constate que le dessein de Dieu est de manifester sa puissance à l'égard de ses adversaires, ceux qui sont véritablement dévoués à l'Eternel prient en harmonie avec ce dessein. Nous souvenant du contexte, notons maintenant les paroles du prophète, paroles citées par Paul : « Des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, et que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » —

13 Dans les temps anciens, l'Eternel fit reposer son esprit sur ses fidèles serviteurs et ils écrivirent des visions selon qu'ils furent inspirés et guidés par l'esprit de Dieu (2 Samuel 23 : 2; 2 Pierre 1 : 21). Ces hommes fidèles d'autrefois désiraient beaucoup savoir quand et comment Dieu établirait son gouvernement et justifierait son nom, mais ce n'était pas le temps voulu, et ils n'en eurent pas la faveur. Maintenant, au temps fixé, il est donné à l'Eglise de voir et de comprendre ce que Dieu a préparé pour elle. Sous la direction de l'esprit de l'Eternel, le prophète parla de la faveur insigne que recevraient les serviteurs du Seigneur qui auraient le privilège de prononcer la prière relatée en Esaïe 64 : 1. Au temps opportun, les fidèles oints constatèrent que « la pierre » rejetée par ceux qui bâtissaient était devenue la principale de l'angle ; ils surent que le Seigneur était entré dans son temple, qu'il leur donna les vêtements du salut et que Jéhovah est leur Père et, en ayant conscience de ces faits, ils prient.

POURQUOI PRIER AINSI

14 Pourquoi la classe du serviteur de Dieu, prononce-t-elle la prière du prophète ? Est-ce parce que ses membres peuvent avancer l'établissement de son royaume ? Assurément non ! Aucune créature, qu'elle soit sur la terre ou dans le ciel, ne peut anticiper l'exécution du plan de Dieu. Dieu le fait exécuter au moment précis, tel qu'il l'a prédisposé et préordonné. Le reste, prononçant cette prière, est comparable aux disciples de Jésus qui les enseigna à prier ainsi : « Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre ! » En aucun cas, la prière ne saurait activer l'établissement du royaume. Ceux qui prient du fond du cœur et avec confiance sont maintenus dans une attitude convenable à Dieu et sont toujours prêts à faire sa volonté. Que les montagnes se fondent et qu'elles s'ébranlent à la présence de Dieu, disent-ils dans leur prière. Ces montagnes représentent symboliquement les royaumes de ce monde dont Satan est le dieu. Les puissances mondiales qui forment l'organisation visible du diable nuisent à la vérité de Jéhovah en empêchant le monde de la comprendre. Elles font croire au monde que sa sécurité dépend de leur existence et de leur activité. Le système religieux est une des divisions de l'organisation de l'ennemi. C'est le principal agent par lequel le monde est séduit. De même que la tour de Babel dépassait tout, le système religieux mondial se rengorge et se pose en gardien des peuples et en garant de leur salut. En prétendant représenter Dieu, bien qu'elles soient les suppôts du diable, ces puissances religieuses sont pour le monde une séduction et une grande entrave. Puisque la religion organisée forme une partie de l'organisation du diable, elle disparaîtra comme les autres. La classe du « reste » en reconnaît clairement la nécessité. Les fidèles disciples de Christ doivent non seulement prier pour l'établissement du royaume de Dieu sur la terre, mais aussi et avec autant de ferveur pour la destruction de l'organisation du diable. C'est pourquoi le « reste » prie : « Oh ! si tu déchirais les cieux, et si tu descendais [si tu manifestais ta puissance], les montagnes [royaumes] s'ébranleraient devant toi, comme s'allume un feu de bois sec, comme s'évapore l'eau qui bouillonne ; tes ennemis connaîtraient ton nom, et les nations trembleraient devant toi »

« CHOSES PRÉPARÉES »

15 Les paroles du prophète montrent qu'avec le moment de prononcer cette prière, viendrait celui de révéler « les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ». Puisque le prophète de Dieu établit une comparaison entre les privilèges des fidèles de l'ancienne alliance et ceux de l'Eglise, et que dans le même ordre d'idées, il leur fait mention de « choses préparées », nous sommes autorisés à en conclure que les membres de la classe ointe en jouiront tandis qu'ils seront encore sur la terre. Quels sont donc ces privilèges, ces bénédictions que « Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » ? Il paraît évident qu'elles consistent en : 1) une claire compréhension du moment de la justification du nom de Dieu, du renversement de l'organisation de Satan et de l'établissement du royaume de justice de l'Eternel ; et 2) la connaissance positive que le « reste » possède maintenant le privilège béni d'être le témoin de Jéhovah et de collaborer avec son Fils bien-aimé. — 1 Corinthiens 1 : 9.

CONDITIONS

16 Notons que ni le prophète ni l'apôtre ne disent que tous les engendrés du saint esprit auront le privilège de jouir des « choses préparées ». La Parole dit : « Les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » Ceux qui aiment Dieu obéiront à ses commandements (Jean 14 : 21). Ils prouveront leur amour pour Dieu en

observant joyeusement ses commandements et en proclamant hardiment le nom de Dieu au jour du jugement (1 Jean 4 : 17, 18 ; 5 : 3). Les égoïstes, ceux qui ne sont pas sans réserve dévoués au Seigneur, ne bénéficieront sûrement pas des bénédictions que « Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ».

17 Le Seigneur entra dans son temple en 1918. Ce fut à peu près à ce moment-là que le Seigneur demanda des comptes à ses serviteurs et approuva les fidèles en les invitant à prendre part à sa joie (Matthieu 25 : 21). Même les engendrés de l'esprit, qui depuis 1874 eurent connaissance de la présence de Christ, durent attendre le moment voulu de Dieu, savoir l'entrée de Christ dans son temple, pour participer à la joie du Seigneur, et cette joie fut réservée aux seuls fidèles. Ceux-ci sont représentés comme détenteurs des vêtements du salut et comme couverts du manteau de la justice (Esaïe 61 : 10) et revêtus de l'habit de noce. C'est pourquoi ils ont la preuve d'être des fils de Dieu et de posséder le privilège de le servir et ils le font avec joie. Dans le temple du Seigneur où ils sont maintenant, ils ont le privilège de contempler la lumière de la vérité telle que Dieu la révèle à ses oints et ils sont heureux de suivre cette lumière. Ceux-là seuls sont en communion avec Dieu et avec Christ, leurs associés dans la grande œuvre qui s'accomplit de nos jours. — 1 Jean 1 : 7.

18 Citons encore ces engendrés de l'esprit qui, tout en prétendant aimer Dieu, reconnaître la présence de Christ, admettre que nous nous trouvons à l'époque de la fin, négligent d'obéir aux commandements de Dieu, c'est-à-dire d'être ses témoins, ainsi qu'il l'a commandé. Ils persistent à croire que leur devoir est de développer un caractère pour être prêts à aller à la rencontre du Seigneur. Ils se gardent de parler de la vengeance de Dieu à l'égard de l'organisation ennemie ; en réalité, ils ne discernent pas l'organisation de l'ennemi. Leur plus grand désir est d'aller au ciel, croyant que tel est le dessein pour lequel Dieu les a appelés. Cette attitude est entachée d'égoïsme ; mais l'égoïsme et l'amour sont incompatibles. Ceux dont nous venons de mentionner l'attitude ne discernent pas la lumière de la vérité actuelle et ne peuvent naturellement pas en jouir. Ils gardent les vérités, mais uniquement celles que nous avons apprises il y a des années et ils refusent de reconnaître le fait que Dieu, par Christ, révèle sa vérité à l'Eglise d'une manière progressive et en son temps. Ils prétendent que la *Tour de Garde* n'est plus en harmonie avec ce que l'Eglise avait appris il y a vingt ans, et ils en prennent texte pour refuser de participer à la proclamation du nom de Jéhovah. Il est avéré que la *Tour de Garde* ne s'est jamais écartée d'un iota des vérités fondamentales du plan divin révélé à l'Eglise par le Seigneur, telles qu'elles furent publiées dans les *Etudes des Ecritures*. De temps à autre, le Seigneur Dieu donne à son peuple plus de lumière par une compréhension plus claire de son plan, ainsi qu'il l'avait promis (Proverbes 4 : 18). A moins d'aimer vraiment le Seigneur et de prouver son amour selon le chemin indiqué par Dieu, on ne peut avoir part aux « choses préparées ». C'est pourquoi ils ne comprennent et n'apprécient pas la vérité actuelle.

19 L'argument de l'apôtre Paul rend manifeste que l'homme naturel ne peut saisir les choses spirituelles ; que les engendrés de l'esprit ne peuvent comprendre ces choses à moins d'être dévoués au Seigneur de manière désintéressée ; que la connnaissance n'est d'aucune utilité si l'on n'est pas en harmonie avec le Seigneur, car seule cette harmonie permet de comprendre les profondes vérités de la Parole de Dieu ; que « l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, qui né sont point montées au cœur de l'homme, et que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment, mais que Dieu a révélées à nous, à Paul et à ceux qui lui ressemblent par son esprit ». Quand arrive le moment voulu de Dieu de révéler les « choses préparées » seuls ceux qui l'aiment et qui manifestent son esprit peuvent les comprendre.

20 Les Ecritures laissent voir qu'il existe aujourd'hui un « reste » d'engendrés et d'oints. Le « reste » est la classe dévouée au Seigneur Dieu. C'est ce « reste » qui repousse l'ennemi jusqu'aux portes et qui repose à l'abri du Très-Haut (Esaïe 28 : 5, 6 ; Psaume 91 : 1, 2). C'est le « reste » qui fait la distinction entre l'organisation de Satan et celle de Dieu. C'est lui qui prie pour la ruine de l'organisation de Satan, pour l'établissement du royaume de Dieu et la glorification de son nom, sans s'occuper des récompenses individuelles. C'est pourquoi il collabore de tout cœur avec le Seigneur Jésus que Jéhovah a chargé de dominer au milieu de ses ennemis. Le fidèle « reste » est plein de bonne volonté en ce jour de la puissance de Christ et il s'engage joyeusement et volontairement à suivre son Chef où celui-ci le conduira. — Psaume 110 : 2, 3.

L'ESPOIR EN L'ETERNEL

21 Le prophète représente la classe fidèle lorsqu'il dit : « J'espère en l'Eternel . . . je place en lui ma confiance » (Esaïe 8 : 17). Et encore : « Heureux tous ceux qui espèrent en lui » (Esaïe 30 : 18). Les Ecritures parlent souvent d'espérer en l'Eternel et beaucoup de ces textes se rapportent à l'attente ou à l'espoir en la venue de son royaume. Dieu n'a jamais dit à ses fidèles de fixer une date précise à laquelle serait livrée la bataille d'Harmaguédon et le royaume de Dieu établi pour gérer les affaires des hommes. Il est présomptueux de vouloir indiquer le jour où l'heure où Jéhovah fera une œuvre spéciale. Les fidèles, cependant, ne sont pas ignorants au sujet des temps et des saisons ; ils voient l'accomplissement de la prophétie et ils savent que le temps est proche. Le Seigneur dit par son prophète : « Celui qui croira ne se hâtera point de fuir » (Esaïe 28 : 16). Il ne doit pas devancer le Seigneur. L'apôtre Pierre fait comprendre qu'un tel ne sera point confus. Aucun véritable enfant de Dieu ne désire même avoir l'air de devancer le Seigneur, mais désire être toujours en harmonie avec lui et avoir sans cesse une confiance implicite en Dieu. Lorsque le Seigneur révèle aux siens qu'il a sacré son Roi, que celui-ci est entré dans son temple, et que le temps est venu de glorifier le nom de l'Eternel, ils collaborent joyeusement avec lui en proclamant son nom, comme acte d'obéissance à son commandement. Dieu a non seulement préparé ce grand jour, mais il a réservé pour ceux qui l'aiment une claire compréhension de l'exécution de son plan et une occasion de collaborer avec lui.

22 De temps à autre quelques amis qui prétendent avoir été longtemps dans la vérité découvrent que la *Tour de Garde* et la Société ne sont plus en harmonie avec eux, d'où leur conclusion qu'elles ne doivent plus être en harmonie avec le Seigneur. Ils déclarent que la *Tour de Garde* n'est pas en harmonie avec le plan divin tel qu'il est révélé dans les *Etudes des Ecritures* et que telle est la raison pour laquelle ils refusent de participer à l'activité de l'ecclésia. Nous avançons que la vraie difficulté dans l'esprit de ceux-ci commença à surgir dès 1918. Les divisions commencèrent approximativement

lorsque le Seigneur entra dans son temple. L'œuvre de l'Eglise depuis 1874 à 1918 fut particulièrement illustrée par les expériences du prophète Elie. Ensuite elle le fut spécialement par celles du prophète Elisée. Les frères et sœurs qui n'ont pas reconnu cette vérité eurent beaucoup de peine à distinguer la lumière grandissante que le Seigneur donna à son peuple. Nous rappelons à leur souvenir la promesse d'Elie à Elisée que sa demande lui serait accordée : « Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas. » — 2 Rois 2 : 10.

23 L'œuvre illustrée par Elie se termina et fut mise de côté ; ensuite commença celle d'Elisée. Ceux qui ne surent pas discerner ce changement ne furent pas non plus capables d'assimiler la lumière croissante que Dieu a donnée à son peuple. Ceux qui distinguent l'œuvre d'Elie de celle d'Elisée n'ont point eu de difficultés à comprendre que l'Eglise a quelque chose d'autre à faire que d'attendre simplement son enlèvement au ciel. La *Tour de Garde* a appuyé sur les illustrations que nous donnent les types d'Elie et d'Elisée et sur les œuvres préfigurées par eux.

24 L'œuvre d'Elisée qu'accomplit l'Eglise se fait évidemment à l'époque durant laquelle « le jour de la vengeance de notre Dieu » doit être proclamé (Esaïe 61 : 2). Cela indique l'époque où le nom de l'Eternel sera justifié. Rien n'est plus clairement indiqué dans les Ecritures qu'« en ce jour » — jour ou époque qui débute lorsque le Seigneur est placé sur son trône et qu'il commence à régner — il sera donné un grand témoignage au nom de Jéhovah et à son royaume. Qui donc doit rendre ce témoignage ? Les oints de Dieu, évidemment, parce que tel est son ordre.

25 Autrefois, seuls les anciens accomplissaient un service, en donnant des conférences et en exhortant les ecclésias. Il est vrai que quelques-uns étaient engagés au service du colportage, mais ils ne donnaient le message qu'à ceux qui avaient déjà connaissance du Seigneur et que ce dernier rassemblait selon sa promesse (Psaume 50 : 5). Durant la période préfigurée par l'œuvre d'Elisée, le Seigneur a répandu son saint esprit sur toute chair et les fils et les filles ont reçu le privilège de prophétiser (Joël 2 : 28). Il y a des occasions pour tous les oints afin que tous puissent, en obéissance au commandement de Dieu, annoncer aux peuples de la terre que le royaume de Dieu est proche. Cela a lieu comme témoignage aux nations avant la fin. Comment cela pourrait-il se faire mieux qu'en remettant de la littérature aux mains du public ? Le radio nous ouvre le chemin. Les colporteurs et les ouvriers des ecclésias portent le message de maison en maison. Les anciens, les diacres et les sœurs se trouvent tous sur le même niveau en donnant le témoignage au monde tel que le Seigneur l'a commandé. Cela n'empêche aucunement les réunions de prière et de témoignage ni les études béréennes. Les anciens y accomplissent toujours leur devoir. Pourquoi donc quelques-uns, tout en prétendant être dans la vérité actuelle, s'opposent-ils à ce que les frères se rendent de porte en porte pour mettre les livres entre les mains du peuple ? Il est manifeste que c'est parce qu'ils n'aiment pas Dieu, par conséquent « les choses préparées » ne leur ont pas été révélées, ils ne les ont ni comprises ni appréciées.

26 Il est probable que ce que nous disons ici ne sera d'aucun secours à ceux qui se sont détournés. Peut-être que quelques-uns qui sont devenus tièdes se réveilleront-ils et reconnaîtront-ils leur privilège de participer au grand témoignage rendu au nom de Jéhovah et à son royaume (Esaïe 43 : 10, 12 ; Matthieu 24 : 14). Il est à espérer que ceux qui sont actifs seront encouragés à repousser avec plus d'ardeur l'ennemi jusqu'aux portes. Aussi sûr que le temps est venu pour Dieu d'établir son royaume, aussi sûr le moment est arrivé pour détruire l'organisation de Satan. Le Seigneur a fait comprendre que tous les oints qui ont le désir d'obéir à son commandement prieront aussi bien pour l'anéantissement de l'organisation de Satan que pour le rétablissement du royaume de Dieu et que leurs œuvres montreront qu'ils prient avec le désir de voir leurs vœux se réaliser.

27 En substance, l'apôtre Paul disait à l'Eglise de Corinthe : « Si vous cherchez à donner de l'importance aux hommes, qu'ils s'appellent Paul, Apollos ou autrement, vous n'êtes que des enfants en Christ, vos sentiments sont charnels et vous ne pouvez comprendre et apprécier les profondes choses du plan de Dieu. » Cela est aussi vrai aujourd'hui. Si quelqu'un s'efforce de prôner un homme ou ses écrits, de montrer sa propre sagesse ou la sagesse ou le savoir d'un autre, il ne possède pas l'esprit de Christ et il n'est pas capable de voir et d'apprécier « les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ». Que tous se souviennent que la vérité est la vérité de Dieu ; qu'il a promis de jeter plus de lumière sur son plan, et qu'il le révèle à l'Eglise comme et quand cela lui plaît ; et que jamais homme n'a eu droit à un mérite au sujet de la vérité. Les hommes ne sont que les serviteurs de Dieu et quoi qu'ils puissent faire, ils ne rapportent rien au Seigneur et n'ajoutent rien à son plan. Le plan de Dieu s'exécute voilà tout. C'est sans doute la pensée de Paul lorsqu'il dit : « Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. » — 1 Corinthiens 3 : 5-7.

28 Cela montre pourquoi quelques-uns qui se croient importants ne peuvent s'expliquer la lumière croissante de la vérité et pourquoi ils s'opposent au service de la mission et déclarent d'une manière désobligeante et injuste que la Société s'est transformée en une institution commerciale. La Société s'empresse d'accomplir l'œuvre du témoignage que Dieu a ordonné, et elle le fait au moyen du radio, des presses à imprimer et du colportage, parce que le Seigneur a indiqué ces moyens.

VISION

29 Un des prophètes de Dieu se plaça sur une tour d'où il veillait et attendait. Dieu commanda à son prophète d'écrire sa vision, puis ajouta : « Car c'est une vision réservée pour un temps fixé, mais elle se hâte vers la fin et ne mentira pas. Si elle diffère, attends-là » (Habacuc 2 : 3, *version Lausanne)*. La vision dont il est fait mention ici est sans doute la révélation que Dieu donne à son Eglise de sa présence et de son plan. Le prophète Habacuc représente les fidèles membres du corps et leur activité durant la période représentée par Elie, période durant laquelle les vérités fondamentales furent rétablies. La grande révélation fut donnée du royaume de Dieu par lequel toutes les familles de la terre seront bénies. La vision ou la révélation fut expliquée afin que celui qui la comprendrait puisse courir dans la lice. Cette vision est destinée à un temps définitivement fixé qui se termina en 1918. L'établissement du royaume de Dieu paraissait être différé, mais il ne le fut pas. Le Seigneur

entra dans son temple en 1918 ; et ensuite la vision ou la révélation fut rendue compréhensible comme il n'avait été possible qu'elle le soit auparavant parce que le moment opportun de Dieu n'était pas encore venu. C'est depuis 1918 que Dieu, par son esprit, révéla à l'Eglise beaucoup de choses profondes incompréhensibles pour ses membres avant cette époque-ci. Sous ce rapport le prophète montre que quelques membres de l'Eglise ne verraient pas ces choses, qu'ils seraient égoïstes et qu'ils se détourneraient, que cela proviendrait de ce qu'ils seraient enflés de leur propre importance : « Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi » (Habacuc 2 : 4). Puis le prophète montre alors que le fidèle vivra. Le mot hébreu duquel dérive le terme « foi », dans le texte que nous venons de citer, est mal traduit. Dans presque tous les autres cas la même racine est traduite par « fidélité » ou « stabilité ». Le contexte montre qu'il devrait être traduit de la manière suivante dès le moment où la vision est ainsi rendue compréhensible, « le juste vivra par sa fidélité ». Cela est en harmonie avec d'autres passages cités sous ce même rapport (Psaume 31 : 24). Paul cite les paroles du prophète Habacuc, mais, pas davantage que le prophète, il n'emploie le mot « foi » en rapport avec justification comme il a été supposé. Après avoir cité des paroles du prophète, il ajoute : « S'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui » (Hébreux 10 : 38). La racine employée dans ce texte et qui est traduite par « foi » dans nos versions est traduite par Strong comme suit : « constance [fermeté] et fidélité ». Le contexte montre que Paul avait à l'esprit cette même pensée, c'est-à-dire, la persévérance au service du Seigneur, et que si quelqu'un se retire après que la vision a été rendue compréhensible il subirait une perte. Il appuie alors sur cette conclusion en référant à lui-même, lorsqu'il dit : « Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » — Hébreux 10 : 39.

30 Le prophète Habacuc, ainsi que l'apôtre Paul, montrent clairement que l'obéissance fidèle résultant d'un dévouement désintéressé pour le Seigneur est agréable à Dieu et remporte finalement son approbation. C'est au bénéfice de ceux qui montrent ainsi leur amour pour Dieu que celui-ci, en ces derniers jours, a préparé le privilège béni de comprendre ses desseins et de participer avec Christ à la grande œuvre de la justification du nom de Jéhovah. Voyant la clarté de la déclaration, c'est-à-dire que le juste vivra désormais par sa fidélité, il s'ensuit que chacun des oints qui veut être finalement approuvé doit continuer jusqu'à la fin à obéir aux commandements de Dieu.

LA LEÇON

31 Les oints doivent maintenant savoir et prendre garde que pour comprendre et apprécier le développement de la vérité, il faut marcher en toute humilité devant Dieu ; reconnaître que la vérité appartient au Seigneur et non à l'homme ; que Dieu dirige son œuvre ; qu'il ne prend point plaisir à ceux qui essayent de s'exalter eux-mêmes ou à rendre gloire à un homme ; qu'il y a des siècles que Dieu a préparé des choses précieuses pour être révélées « en ce jour-là », « le jour qu'a fait le Seigneur », et c'est pourquoi ses oints reconnaissent ce jour et s'en réjouissent ; que le Seigneur est dans son temple et que le jugement repose maintenant sur la maison de Dieu ; que ceux qui aiment Dieu et qui le prouvent par leurs œuvres jouiront maintenant du grand privilège de collaborer à l'œuvre qu'accomplit le Seigneur ; qu'aujourd'hui le nom de l'Eternel est glorifié dans le ciel parce que Satan en est expulsé, et le nom de Dieu est grand en Sion parce que tous ceux qui font partie du temple proclament la gloire de l'Eternel (Psaume 29 : 9) ; que Dieu a ordonné à ses oints d'être ses témoins, de chanter ses louanges et d'annoncer aux peuples ses prodiges, afin qu'ils sachent que Jéhovah est Dieu et que le temps est venu de les délivrer. Dieu, par son esprit, a révélé ces choses à ses oints et, par sa grâce, ceux qui possèdent son esprit son capables de discerner et d'apprécier la vérité. Si, aujourd'hui, un enfant oint du Seigneur se retirait, il perdrait la faveur de Dieu. Dorénavant chaque oint vivra par sa fidélité. Dieu gardera le fidèle et lui donnera une récompense inexprimable. — Psaume 31 : 24 ; Apocalypse 2 : 10.

QUESTIONS BEREENNES

Quelles bénédictions spéciales semble mentionner notre texte ? § 1. Quelles parties distinctes comportent-elles ? § 2.

Comment l'expression « les choses que Dieu a préparées » a-t-elle généralement été comprise ? A quoi a trait 1 Jean 3 : 2 ? § 3.

A qui s'adressent les paroles de notre texte ? Définir « communion ». Décrivez les conditions régnant dans l'Eglise de Corinthe, au temps de Paul, et définissez-en les causes. Quelles leçons l'apôtre Paul voulut-il enseigner aux membres de cette Eglise ? Comment avait-il été lui-même pour eux un fidèle exemple ? § 4, 5.

Sous quel rapport et à quelle fin Paul cita-t-il un passage d'Esaïe ? A qui ce texte s'applique-t-il ? Comment pouvons-nous le déduire et vérifier l'exactitude de notre compréhension ? § 6, 7.

Comparer l'impression que font les fidèles témoins de Dieu sur la chrétienté avec leur véritable position comme témoins. Comparer de même la connaissance que possède la chrétienté du plan de Jéhovah et son désir de voir s'établir le royaume de Dieu avec la connaissance et le désir de la classe du « serviteur ». § 8, 9.

Quelle est la prière d'actualité de la classe du « serviteur » ? Qu'indique l'accomplissement actuel de la prophétie ? Quelle position « le reste » prend-il à cet égard ? Dire pourquoi les prophètes étaient incapables de comprendre leurs prophéties. § 10—13.

Pourquoi et dans quelle intention la classe du « serviteur » prononce-t-elle cette prière ? Expliquer ce que signifie : « les montagnes s'ébranleront devant toi ». § 14.

Quelles sont les bénédictions spéciales, les « choses préparées » ? Quels faits indiquent l'époque de leur révélation ? Les engendrés de l'esprit jouiront-ils tous de ces « choses préparées » ? Expliquez. § 15, 16.

Pourquoi les engendrés de l'esprit ne sont-ils pas tous en communion avec Dieu et avec Christ, et pourquoi n'entrent-ils pas tous dans la joie du Seigneur ? Sous ce rapport, que provoqua l'entrée du Seigneur dans son temple ? Que faut-il entendre par « vérité actuelle » ? et pourquoi quelques-uns ne l'apprécient-ils plus ? § 17, 18.

De quelle utilité est l'intelligence des choses spirituelles ? Quel rôle le « temps voulu » joue-t-il en rapport avec cette compréhension ? § 19.

Identifiez « le reste ». Définissez a) sa vision, b) sa conduite et c) sa sécurité ? § 20.

Que signifie « espérer en l'Eternel » ? Pourquoi le chrétien « ne se hâtera-t-il pas de fuir » ? Expliquer 2 Rois 2 : 10 et montrer son application. Expliquer et indiquer la difficulté de ceux qui ont négligé de se mettre au pas avec la lumière croissante projetée sur la Parole de Dieu. § 21—23.

Etablir la différence entre la période d'Elie et d'Elisée en ce qui concerne a) la classe à laquelle le message devait être donné, b) la teneur du message, c) le but du ministère, d) les moyens disponibles pour la proclamation, et e) les occasions offertes aux oints. § 24, 25.

Montrer l'importance d'être disposé à accepter la lumière croissante et d'être zélé de mettre à profit cette lumière à sa vraie fin. Quelle application actuelle le passage de 1 Corinthiens 3 : 5-7 trouve-t-il ? § 26—28.

Quelle est la vision rapportée en Habacuc 2 : 3 et le « temps fixé » de son accomplissement ? Sous quel rapport « différa »-t-il ? Expliquer ces paroles : « le juste vivra par la foi ». A quoi le Seigneur a-t-il pourvu pour nous permettre de remplir les conditions de notre alliance, et quelle est, sous ce rapport, la responsabilité de chacun ? § 29, 30.

Quelle attitude est nécessaire et quels faits doivent être reconnus pour comprendre et apprécier la révélation de la vérité actuelle ? De quoi donc dépend la vie du fidèle et quelle assurance encourageante leur est-il donné ? § 31.

(W. T. 1er août 1928).

LE JOUR DE L'ÉTERNEL

A PARTIR des livres prophétiques, la Bible révèle maints faits relatifs à un jour encore lointain au temps des voyants d'Israël — qu'elle désigne par le nom de « jour de l'Eternel ». Notons qu'aucun passage ne le donne pour un jour de vingt-quatre heures, semblable à l'un des jours de nos semaines ; bien au contraire. La multiplicité et l'importance des événements qui doivent se dérouler pendant ce jour éloignent la pensée que Dieu ait voulu laisser croire à ses serviteurs, instruits par le saint-esprit, qui inspirait les prophètes, que ce jour fût fort limité. Du reste, l'harmonie des Ecritures n'exige pas une telle limitation, puisque les différents sujets à comparaison impliquent tous une période couvrant de longues années.

Chaque étudiant de la Bible sait que le terme « jour » désigne, dans la symbolique des Ecritures, une période nettement déterminée, quelle que soit sa longueur. C'est ce qui fait comparer par le psalmiste les quarante ans de pérégrination dans le désert, reliant la terre d'Egypte au pays de Canaan, au « jour de Massa », c'est-à-dire de la tentation d'Israël. Rien non plus laisse supposer que l'autre jour mentionné dans le même psaume : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » ait trait à un jour de douze ou de vingt-quatre heures. Et l'apôtre, dans l'interprétation qu'il donne de ce passage aux Hébreux, montre qu'il s'agit d'une longue époque réservée à la prédication de la grâce que Dieu accorde en Christ Jésus à celui qui se consacre à lui et qui devient son disciple. — Psaume 75 : 7, 8 ; Hébreux 3 : 7-13.

Dieu se réserve l'interprétation de sa Parole. Si nous appliquons la règle prescrite par la Bible à ceux qui s'efforcent de comprendre la volonté divine en vue de l'exécuter, c'est-à-dire en confrontant les passages scripturaux ou, comme l'exprime l'apôtre Paul, « en adaptant les choses spirituelles aux spirituelles », nous reconnaîtrons bientôt en ce « jour de l'Eternel » la période destinée par Dieu à l'établissement de son royaume de justice sur la terre. — 1 Corinthiens 2 : 13.

Ce sont les prophéties d'Esaïe qui mentionnent pour la première fois et le plus souvent l'expression « jour de l'Eternel ». Esaïe est le plus honoré des prophètes de Dieu, parce qu'il fut choisi pour parler de l'époque où Jéhovah ferait valoir ses droits envers les puissances du mal — Satan et ses complices, de puissants êtres spirituels — (« ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les dominations, contre les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais qui sont dans les régions célestes » (Ephésiens 6 : 12), envers les puissances terrestres: cléricale, politique et financière, et envers les institutions sociales qui se sont créées une place au soleil, toutes hostiles à l'établissement du royaume de Dieu.

Voici comment s'exprime Esaïe au sujet des nations unies par le dessein d'abolir la guerre et de s'encourager à rechercher la volonté de Dieu, afin d'être instruites par le royaume qu'il aura établi depuis peu de temps sur la terre, royaume qui réclamera l'obéissance de chacun : « Il arrivera, aux derniers jours que la montagne du temple de l'Eternel sera établie au sommet des montagnes, et s'élèvera au-dessus des collines. Toutes les nations y afflueront, et des peuples nombreux viendront et diront : Venez ; montons à la maison du Dieu de Jacob, il nous instruira dans ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. Car c'est de Sion que viendra la loi, c'est de Jérusalem que sortira la parole de l'Eternel. » — Esaïe 2 : 2, 3.

Esaïe ajoute que, durant cette époque, toutes les puissances du monde seront détruites, tout ce qui s'est élevé, tout ce qui est grand, tout ce qui charme la vue sera abaissé, car, dit-il, « l'Eternel seul sera grand en ce jour-là ». « Ce jour-là » n'est autre que le « jour de l'Eternel », ce que confirme les paroles subséquentes du texte « Oui, l'Eternel des armées a son jour contre tous les orgueilleux et les superbes. » — Esaïe 2 : 11, 12.

Le fait que cette période, si courte par rapport aux autres âges, est appelée premièrement « jour » et secondement « jour de l'Eternel », ce qui la met en relief, indique qu'aucune autre époque de l'histoire ne saurait porter avec raison le nom de « jour de l'Eternel ». Il importe de noter cela, vu que les Eglises ont toujours prétendu que les différentes étapes parcourues par l'humanité, tant au point de vue social que national, l'ont été sous le regard de l'Eternel, du grand Créateur, du Souverain de toute la terre et que la majorité des hommes jouissent de sa protection.

Si l'on exclut un laps de temps relativement court, à peu près deux ans, on peut prétendre que l'humanité ne fut jamais sous la domination de Dieu, son Créateur.

Ignorant cette vérité, beaucoup de gens ne peuvent comprendre pourquoi Dieu, qui parle d'amour, de bonté, de sagesse, de justice et de puissance, permette le règne universel et incessant du mal sur ses fils humains et pourquoi l'Omnipotent n'est pas intervenu aux jours de la grande guerre et des ravages qui suivirent pour mettre un terme à leurs horreurs.

L'attitude passive de Dieu à l'égard de la perversité du monde ainsi que ses voies sont pleinement justifiées aux yeux de ceux qui désirent l'adorer par la connaissance que donnent ses intentions considérées dans son plan des âges, intentions que Paul appelle « le dessein des siècles » (Ephésiens 3 : 11). En effet, depuis le jour où Adam déchut de sa pureté, Dieu ne mit plus en œuvre sa providence en faveur des hommes.

Le « jour de l'Eternel » sera donc la période, relativement courte, qui clôturera les six mille ans du règne presque absolu du mal dans le monde et précédera la domination du Prince de la paix. En ce jour, qui est le sien, Dieu jugera publiquement les nations de la terre qui seront convoquées en sa présence et il mettra à nu leurs fausses prétentions. Ce jour-là dévoilera aux yeux de tous la prétendue autorité de représenter Dieu que s'arrogeait l'organisme religieux et le titre fallacieux de « chrétienté » que les nations endossaient volontiers. En raison de la désapprobation divine, résultant du jugement des nations, ce jour-là est aussi appelé « jour de la colère ». Mais, la manifestation de cette désapprobation n'accomplit que partiellement l'œuvre prévue pour ce jour.

Le programme de Dieu est multiple. Il comporte cependant deux tâches essentielles. L'une consiste à briser toute opposition à la volonté divine, qu'elle vienne de la puissance de l'air qui, sous la férule de Satan, le diable, le serpent ancien, dispose de possibilités plus étendues que les humains, ou qu'elle vienne des institutions terrestres, grandes et petites, hostiles au royaume des cieux. L'autre consiste en une œuvre préparatoire en vue du royaume. Celle-ci est positive, celle-là négative.

Esaïe compare l'offensive dirigée contre l'opposition des systèmes humains à l'impétuosité des ouragants et du feu qui renversent les cèdres du Liban, qui minent les hautes montagnes, qui sapent les tours les plus élevées et les remparts les plus puissants derrière lesquels les hommes cherchent leur protection. Non seulement l'ouragan atteindra la terre ferme, mais une tempête

fera la chasse aux « vaisseaux de Tarsis », expression par laquelle le prophète désigne les grands navires qui sillonnent les océans et qui servent de symbole aussi bien à la témérité des hommes dans le commerce qu'à leur vaillance dans les guerres au service des rois de la terre.

Tant que les puissances mondiales retiendront l'attention des millions d'humains, dont la vie est entre leurs mains, il sera presque impossible aux peuples de croire qu'un changement puisse survenir dans l'ordre social. De même, tant que les grands systèmes religieux occuperont, dans les pensées des hommes, la position de représentants de l'Eternel qu'ils revendiquent et aussi longtemps que les hommes pourront satisfaire leurs ambitions, la vérité du royaume restera inaccessible à leur cerveau et le langage des événements, dont Dieu se sert pour leur parler, inaccessible à leur cœur. En d'autres termes, les hautes collines et les sommets des montagnes de la politique, de la religion et de la finance ainsi que les puissantes institutions du monde doivent disparaître pour faire place au royaume des cieux.

Cette œuvre de destruction s'accomplira au « jour de l'Eternel ». Elle ne se fera pas exclusivement au moyen de phénomènes d'ordre physique, opérés par Dieu, des secousses sismiques, par exemple, dont les ravages seraient à même de raser les capitales, centres des gouvernements ; ni par d'autres manifestations semblables de la désapprobation divine, bien que des événements de ce genre puissent accompagner l'annonciation de l'établissement du royaume.

Les desseins de Dieu semblent plutôt devoir s'exécuter dans une certaine mesure en donnant libre cours à la politique des hommes, dictée par leur humeur belliqueuse et leur soif de conquête, dont le résultat inévitable sera une destruction réciproque. N'est-il pas vrai que la politique poursuivie par chacun des Etats du globe aboutisse aux guerres mondiales et que le monde semble aller au-devant des pires calamités en raison d'une nouvelle conflagration universelle ? La mise à nu des fausses doctrines et de l'hypocrisie des Eglises brisent de même, aux regards de tous, les formidables organismes religieux ; et la cupidité des financiers, tant dans le domaine international que commercial, crée des conditions menaçant l'existence des milieux qui nourrissent les princes de la finance.

Ne pensons pas que les forces destructives en action au jour de l'Eternel aient pour mission de frapper la totalité de ceux qui ne sont point en harmonie avec la volonté divine. L'Ecriture déclare qu'un certain nombre de vies humaines seront englouties par la destruction. Il faut en chercher la raison dans le fait que des hommes se refusent à renoncer à leur pouvoir sur les masses. Les gouvernants du monde, les dominateurs des peuples sont les détenteurs actuels du pouvoir, que ce soit dans le domaine politique, financier ou religieux ; quand ces hommes s'apercevront que leur royaume se dérobe à leur autorité, ils s'efforceront de maintenir leur pouvoir, en faisant naturellement fi des droits de Dieu, de ceux des hommes et de leur bien-être.

Il est avéré que les hommes, les riches comme les pauvres, ne veulent rien savoir d'un royaume de Dieu. Ils seraient certes consentants d'en accepter les bénédictions et les avantages, mais refusent de se plier aux restrictions ne permettant la jouissance de ces bienfaits qu'en harmonie avec la volonté du Créateur. L'homme préfère obéir aux impulsions de son cœur que de se soumettre à la volonté de Dieu.

Nombreuses sont, sans doute, les personnes qui en dépit de leur connaissance et de leur intelligence s'opposent actuellement par tous les moyens imaginables à l'établissement du royaume, car il y va de leur gain, de leur pouvoir, de leur position, de leur prestige. La volonté de Dieu est de délivrer l'humanité de tout ce qui a obscurci l'intelligence de ses créatures et qui les a empêché de le connaître. La détresse, que provoquera les événements du jour de l'Eternel, fera comprendre à tous les hommes, depuis le riche jusqu'au pauvre, mais principalement au pauvre, que son seul secours réside en Dieu.

Tandis que des forces subversives travaillent à la ruine et à la dissolution de toute institution humaine, qu'elle se rattache à l'Eglise ou à l'Etat ; tandis que les passions des hommes, jusqu'alors bridées mais déchaînées par ces éléments corrupteurs, hâtent leur œuvre; tandis que la désapprobation de Dieu se révèle ainsi à tous, ses serviteurs remplissent une mission intimement liée à la partie positive de la vérité. D'une part l'erreur et l'abri du mensonge sont démolis ; d'autre part les nouvelles conditions sont édifiées par la vérité.

En conséquence, Dieu s'est choisi actuellement un peuple, consacré à son nom, qui, indépendant de tout ordre religieux existant, a porté témoignage contre la dure servitude sous laquelle peinent les peuples. Le peuple que Dieu s'est ainsi rassemblé se compare aux prophètes de jadis auxquels il révéla ses voies ; il se compare aux apôtres qui reçurent instruction de Jésus et accomplirent la tâche qu'il leur assigna. Les enfants de Dieu, unis en un corps homogène, annoncent l'œuvre poursuivie actuellement par Dieu ici-bas et exhortent leurs semblables à considérer les événements sous leur angle véritable, ce qui sera pour eux une planche de salut aux jours où la colère de Dieu s'enflammera contre les nations.

(W. T. 15 juin 1928)

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 3 OCTOBRE

« Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom. » — Actes 15 : 14 *(Darby).*

LE NOM de Jéhovah, comme Dieu de justice, de sagesse, d'amour et de puissance a été contesté. L'Eternel déclare qu'en son temps il justifiera son nom devant toutes ses créatures. Avant de le faire dans toute sa plénitude, il veut qu'un témoignage de ses desseins soit rendu sur la terre et que le monde soit averti de ses intentions. C'est pourquoi il visite les gentils pour en tirer un peuple sur lequel il met son esprit et qu'il revêt d'autorité pour se présenter en son nom et défendre sa cause. Aujourd'hui, le monde a oublié Dieu. Mais le temps est venu où Dieu veut qu'il soit mis au courant de ses desseins. De qui se servira-t-il pour accomplir ce service ? Du peuple qu'il a choisi et oint de son esprit, du peuple qui porte son nom et qu'il a honoré et préféré à tous les autres peuples.

TEXTE DU 10 OCTOBRE

« Nous nous réjouirons de ton salut, nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu. » — Psaume 20 : 5.

LE TEMPS de la détresse a commencé. Dieu aidera à son peuple depuis son sanctuaire ; il le fortifiera de Sion. Ce peuple s'engage dans son service à la gloire

de son nom. En son nom, ils se rendent au combat et élèvent leurs bannières. La bannière ou l'étendard est une joie pour ceux en face de qui elle est élevée et autour de laquelle ils se rallient. C'est aussi un moyen de défaire l'ennemi. A l'heure actuelle, les oints savent que l'ultime conflit contre les forces du mal s'approche rapidement. Leur privilège est d'y avoir part en tant que témoins du nom de Jéhovah. Qu'ils élèvent donc leurs bannières en son nom et qu'ils aient bon courage! En agissant ainsi, ils se fortifieront dans le Seigneur et contre l'ennemi. Ils se rallieront autour de leurs étendards et s'encourageront l'un l'autre à honorer le nom de Jéhovah.

TEXTE DU 17 OCTOBRE

« C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. » — Romains 15 : 9.

L'APÔTRE cite ici les paroles du psalmiste. Ce texte est en effet une prophétie qu'accomplit maintenant la classe du serviteur sur la terre, classe qui porte le témoignage aux nations. Paul et les apôtres annonçaient aux Juifs et aux gentils le nom de Jéhovah. Mais le grand témoignage dont parle le psalmiste (Psaume 18:50) et que cite l'apôtre, se rapporte sans aucun doute au témoignage qui doit se donner durant la seconde présence de Christ et qu'annonça Jésus en ces termes : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations » (Matthieu 24 : 14). C'est maintenant le temps de l'accomplissement intégral de la prophétie. C'est à la classe du « fidèle et prudent serviteur » qu'est accordé le privilège de chanter en face des nations de la terre la gloire du nom de Dieu et d'être ses témoins.

TEXTE DU 24 OCTOBRE

« Alors tu ferais connaître ton nom à tes ennemis et les nations trembleraient devant toi [ta présence]. »
— Esaïe 64 : 2. —

NOUS entrons dans une époque à la fois redoutable et merveilleuse. L'heure de la grande bataille que le Tout-Puissant livrera à son ennemi va sonner. Satan semble n'avoir peu ou rien appris par ses expériences passées. Il a aveuglé les nations au point qu'elles méconnaissent Jéhovah, sa Parole et ses œuvres. En conséquence, les nations se consumeront devant l'Eternel. Dieu révélera sa vérité et sa puissance. Alors toutes les nations trembleront en sa présence et beaucoup de gens se souviendront des paroles que Dieu leur fit dire par ses serviteurs. On doit s'attendre à ce que viennent des heures sombres, durant lesquelles l'ennemi triomphera en apparence. Dieu peut le permettre pour éprouver la foi de son peuple. Qu'aucun véritable enfant de Dieu ne se décourage, mais qu'il continue, comme Abraham, fort dans la foi, à rendre gloire à Dieu. Poursuivons donc notre activité à son service, en obéissance à ses commandements, avec entière confiance en Dieu et en sa force toute-puissante!

TEXTE DU 31 OCTOBRE

« L'Eternel a été attentif et a entendu, et un livre de souvenir a été écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel, et pour ceux qui pensent à son nom. »
— Malachie 3 : 16 *(Darby)*. —

EN 1918, le Seigneur entra dans son temple et commença à préparer son trésor, la classe du temple. Ensuite, des millions de créatures entrèrent en contact avec le message de la vérité. Nombreuses sont celles qui ont exprimé le désir de voir s'établir le juste royaume de Dieu et qui ont ainsi manifesté leur crainte envers l'Eternel. Dieu voit le désir de leur cœur, comme l'indique notre texte ; et il tient un livre pour conserver le souvenir de ceux qui craignent et qui respectent son nom. Il faut faire une distinction entre cette classe et celle du temple, dont le devoir est de porter le message du royaume à d'autres pour qu'ils respectent le nom de l'Eternel et qu'ils le craignent. Comment donc pourrait-on être fidèle et sincère envers le Seigneur si ce n'est en saisissant les occasions de participer au témoignage qui honore le nom de Jéhovah.

LETTRES INTÉRESSANTES

Coopération dans le témoignage

Cher frère Rutherford,

C'est mon privilège béni de vous envoyer la résolution suivante qui fut acceptée par les frères et sœurs lors du congrès, organisé sur l'initiative du bureau de Londres, à Bristol et dont voilà la teneur : « Les frères et sœurs réunis en congrès envoient les pensées et les salutations les plus affectueuses à leur cher frère Rutherford, avec l'assurance qu'ils sont déterminés à prouver leur amour envers l'Eternel en participant au témoignage rendu à son grand et saint nom. Bien qu'étant toujours avec vous en pensée dans l'œuvre que le Seigneur vous a confiée, ils tiennent cependant à vous dire qu'ils seraient heureux de vous revoir bientôt. »

Cette résolution fut acceptée à l'unanimité. Le président du congrès me confia la mission de vous la transmettre.

Sans aucun doute, les frères et sœurs qui assistaient au congrès ont reçu une riche bénédiction de la part du Seigneur et près de quatre cents livres furent placés ce jour-là. En vérité, nous possédons aujourd'hui un merveilleux et grand privilège. Permettez-moi de vous dire que mon cœur est rempli de reconnaissance pour toutes les dispositions qu'a prises le Seigneur et, certes, nous désirons témoigner notre gratitude par une participation joyeuse et volontaire qui honorera son nom.

En priant le Seigneur de continuer à vous bénir dans son œuvre, je reste, par sa grâce

Votre frère à son service

J. Brooks, secrétaire,
Ecclésia de Bristol (Angl.)

Un petit groupe qui fait des progrès dans l'étude de la Bible

Messieurs,

Pendant plus d'un an et demi, le soussigné a présidé des études bibliques réunissant en moyenne une vingtaine de personnes appartenant à la plus grande des Eglises congrégationalistes de l'endroit.

J'en acceptai la présidence et il fut convenu que j'aurai le choix des sujets pour l'étude. Comme base je me suis servi des « Etudes des Ecritures ».

Durant dix semaines de l'année dernière, nous avions comme guide « La Harpe de Dieu » du Juge Rutherford. Chaque membre en possédait un exemplaire et j'ai fait cadeau du livre « Délivrance » à chacun d'eux pour leur édification individuelle.

En janvier 1928, nous commençâmes l'étude de l'Apocalypse et nous en fûmes très satisfaits. En juin, juillet et août, saison des vacances, les membres ne fréquenteront pas régulièrement nos réunions ; il a donc été décidé que durant ces trois mois on étudierait des articles de « La Tour de Garde » et que l'étude de l'Apocalypse serait renvoyée jusqu'en automne ; c'est pourquoi je désire m'abonner à la « Tour de Garde », à l'essai, durant trois mois, en vous priant de la faire parvenir à chaque personne inscrite sur la liste, cela en commençant par le numéro qui contient des études du mois de juin jusqu'à celle du mois d'août. Je crois qu'à la fin des trois mois la plupart des personnes, sinon toutes, renouvelleront leur abonnement pour l'année complète.

Le Juge Rutherford apprendra peut-être avec plaisir que son livre, « La Harpe de Dieu », fut reçu des membres de notre groupe avec grand enthousiasme. Après avoir demandé l'opinion de notre pasteur, il dit : « La Harpe de Dieu » est, de tous livres que j'ai lus, celui qui, après la Bible, contient le plus de vérités. » J'ai remarqué que ses récents sermons ont été assaisonnés de pensées provenant de la Harpe de Dieu.

Votre dévoué dans la foi

B. J. Drummond. — Iowa.

« Dépensant toute notre énergie »

Cher frère Rutherford,

Lors de la réunion administrative annuelle, l'ecclésia de Reading me pria de vous écrire pour vous assurer de son amour et de sa fidélité envers le Seigneur et envers vous, son serviteur.

Je dois vous dire que nous sommes unis par le seul désir de servir le Seigneur dans son armée de volontaires. Nous sommes tous ouvriers, et notre foi ainsi que notre zèle ont reçu tant d'encouragement par la « Tour de Garde » que nous avons désiré vous faire savoir que nous sommes déterminés à **persévérer.**

Le Seigneur nous a tant aimé en nous faisant comprendre quelle est notre part dans son plan, notre position actuelle dans le monde et notre demeure de sécurité ainsi qu'en nous accordant cette joie, quand nous avons cherché à accomplir ses commandements. Nous réalisons donc que de dépenser toute notre énergie pour glorifier son saint nom et pour proclamer au monde son royaume, nous n'accomplissons qu'un service raisonnable. Les hommes aimeront certainement le Seigneur, lorsqu'ils le connaitront.

Nous continuons donc à vous soutenir, frère Rutherford, et à implorer la bénédiction du Seigneur sur tout ce que vous entreprenez pour honorer et glorifier son nom. Votre visite en Angleterre a été pour nous d'un grand encouragement et nous désirons rester unis dans le combat de la foi en la bonne nouvelle.

Vos frères et collaborateurs en Sion

W. Elliott, secrétaire. — Angleterre.

« La charité agissante »

Cher frère Rutherford,

Je vous salue au nom de notre Roi à l'œuvre ! Mû par une grande appréciation des récents articles de la « Tour de Garde », de même que de votre œuvre de charité en général, je vous écris pour vous témoigner ma reconnaissance.

Tandis que quelques-uns se plaignent de ce qu'on attire continuellement l'attention sur l'importance du service, je désire que vous sachiez que non seulement les « Tours » m'ont montré mes obligations en qualité de chrétien, mais aussi que le travail de la mission m'est une joie indispensable.

Récemment, mes affaires me conduisirent du Maine à la Californie ce qui me procura l'occasion d'aller colporter avec les frères et sœurs de nombreuses ecclésias. Là encore, j'ai constaté que l'activité au service du Maître est la chose essentielle.

Dans les groupes que dirigent des anciens, bercés de songes, à peu près aucun travail missionnaire ne se fait, mais il y a des querelles, des dissensions, etc. Dans la plupart des ecclésias où l'on appréciait les privilèges et où l'amour se montrait dans l'action, ce fut vraiment merveilleux. Tous les cœurs battaient à l'unisson pour honorer le nom de notre Père céleste.

Je vous assure, cher frère, que j'ai vu le fruit de ces « Tours » sous forme d'efforts sincères pour le progrès des intérêts de notre Roi ; et, pour moi, la preuve incontestable est qu'un service dévoué et zélé est indispensable pour obtenir la vie éternelle.

Que la riche bénédiction du Seigneur vous soit accordée durant le congrès de Détroit !

Votre collaborateur dans le Seigneur

J. Arthur Payette. — Mass.

Des témoignages qui ont du succès

Chers frères,

Les membres de l'ecclésia de Waterbury envoient l'expression de leur affection à frère Rutherford ainsi qu'à tous ceux qui sont engagés dans l'œuvre du Seigneur et au Béthel de Brooklyn.

Depuis longtemps nous désirions vous écrire pour exprimer à tous notre amour et vous dire que nous apprécions le soutien et l'encouragement reçus par votre exemple de dévouement envers l'Eternel et par votre fidélité pour sa cause ; nous vous en sommes très reconnaissants et nous le sommes aussi envers notre Père céleste pour toutes les bénédictions qu'Il nous accorde par la lumière de la vérité et qui nous parviennent au moyen du canal. Il l'a employé et il l'emploi encore pour donner à la « maison de la foi » la nourriture convenable en son temps. Les articles qui paraissent dans chaque édition de la « Tour de Garde » sont merveilleux. Nous admirons, dans nos études en commun, la grande lumière que notre Père céleste fait briller sur la Parole et sur son plan. Les articles « Un peuple pour son nom », La présence de Jéhovah », « La présence de Christ », et ceux des alliances sont si excellents et merveilleux qu'on ne peut l'exprimer par des paroles.

Ce qui est exigé de tous, à l'heure actuelle, c'est la « fidélité », comme l'a déjà indiqué la « Tour de Garde ». Seuls ceux qui marchent dans la lumière de la « vérité actuelle » seront les témoins qui auront le plus de succès.

Ceux qui progressent dans l'étude de la « Tour de Garde » avec la « lumière » font preuve d'être les meilleurs témoins de l'Eternel et seront ceux qui répandront le plus grand nombre de livres.

Chers frères, soyez assurés de notre affection et de notre collaboration, selon notre capacité, dans la plus grande des œuvres c'est-à-dire celle de porter témoignage à la vérité afin d'honorer et de louer le grand et saint nom de l'Eternel.

En réitérant l'assurance de notre affection, nous vous envoyons nos salutations chrétiennes.

Mrs. Cora B. Ford,
secrétaire de l'ecclésia de Waterbury (Conn.)

Une bonne résolution

Cher frère Rutherford,

Les frères et sœurs de France et de Belgique, réunis en congrès général à Sin-le-Noble, les 27 et 28 mai, portent à votre connaissance que tous ensemble prirent la résolution de travailler avec plus de zèle que jamais auparavant à la proclamation du message du royaume.

A cette occasion, ils désirent vous assurer, de même qu'à vos collaborateurs, de leur affection chrétienne.

Au nom du congrès général
Le secrétaire de Sin-le-Noble. — France.